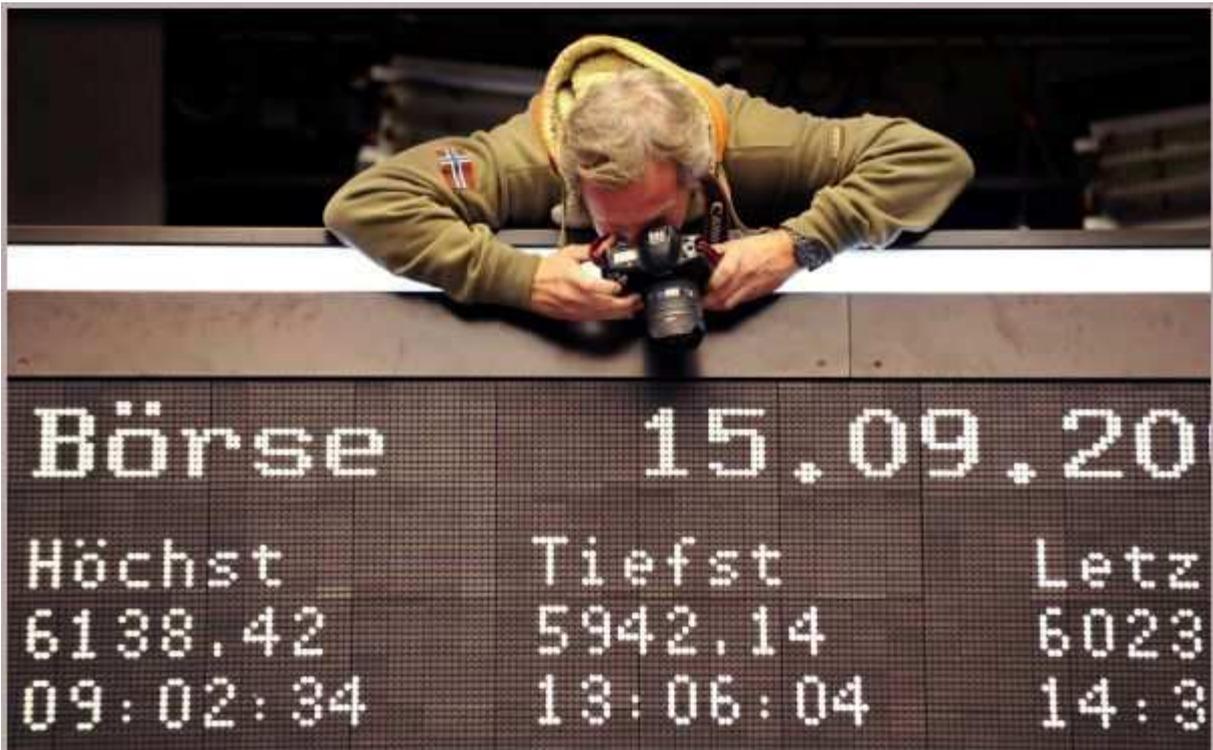


Faut-il croire en l'adage boursier

"Acheter la rumeur et vendre la nouvelle"?



Le manuel qui vous explique s'il faut acheter avant, pendant, ou après une nouvelle

Index

Introduction

Qu'est ce que signifie acheter la rumeur et vendre la nouvelle ?

Pourquoi ?

La vérité c'est...

Mieux comprendre ce phénomène avec l'action Hermès

1 - Pourquoi les opérateurs ne s'attendaient pas à cette news ?

2 - La news ! Et c'est à ce moment précis qu'il est possible d'obtenir un avantage sur le marché

3 - Ca monte, ca monte ! mais pourquoi ca monte autant ?

L'effet est encore plus fort sur les Small Caps

Exemple d'une surprise suite à une news sur la small caps IDSA

Les 2 traits de caractère des surprises

1 - La psychologie des opérateurs avec l'analyse technique

2 - Le niveau de profit et de chiffre d'affaire publiés par rapport au consensus

Revenons à notre adage boursier

1 - Faut-il mettre en place une stratégie de trading pour spéculer avant une publication de résultat ?

2 - Faut-il investir après une nouvelle ?

3 - Faut-il acheter la nouvelle ?

Conclusion générale

Introduction

Qu'est ce que signifie acheter la rumeur et vendre la nouvelle ?

Au tout début de mon expérience boursière, je tentais de glaner des informations sur les forums et sur internet. Dans mes recherches je tombais régulièrement sur les mêmes dictons boursiers. Aujourd'hui, je vais en mettre un, à mal.

Acheter la rumeur signifie qu'il faut être en position acheteuse pendant les séances qui précèdent une annonce attendue à une date précise par les opérateurs. La plupart du temps il s'agit de résultats trimestriels, semestriels ou annuels. Ensuite, l'idée est de sortir de son trade juste avant cette fameuse date.

Ce comportement que l'on peut observer régulièrement sur les marchés est certes réel, mais pas suffisamment rémunérateur pour baser une stratégie d'investissement systématique dessus.

Pourquoi ?

Car les amplitudes des variations sont trop faibles. En effet, il s'agit la plupart du temps de petits mouvements spéculatifs, parfait pour induire en erreur les "gagnés petits".

La vérité c'est...

...que le vrai argent est fait après une annonce, pas avant. Car les fortes tendances de plusieurs semaines ou plusieurs mois proviennent toujours d'un ajustement des anticipations des opérateurs. En effet, si l'entreprise publie quelque chose de très positif et d'inattendu, les investisseurs vont être surpris. Il va donc falloir qu'ils ré-évaluent à la hausse leurs anticipations sur l'entreprise.

Ce ne sont pas les Big Players qui s'occupent d'écrire les adages boursiers. C'est la petite effervescence d'investisseurs qui tâtonnent à trouver une stratégie qui marche, puis ne marche plus, puis se remet à marcher, mais cela sans rapporter année après année de vrai plus values.

Cependant, il faut avoir conscience d'une chose. Les vrais surprises ne sont pas courantes sur les marchés financiers. Sinon nous verrions des énormes tendances après chaque publication de résultats.

L'erreur serait de croire qu'il faut acheter n'importe quoi après une news pourvu que ce soit monté le jour J. Dans ce manuel, nous allons voir qu'il existe 2 traits de caractère propre à une surprise sur news.

Mieux comprendre ce phénomène avec Hermès

Parce qu'un bel exemple vaut toujours mieux qu'un long discours, voici le titre Hermès qui a profité d'une flambée de ses cours suite à son annonce de résultats.

Les 3 phases sont expliquées à la suite du graphique.



1 - Pourquoi les opérateurs ne s'attendaient pas à cette news ?

Pour déterminer si une action est en situation de surprise ou non, il faut commencer par jeter un œil à son graphique.

L'idée de force représentée par la flèche bleu, c'est qu'il n'y a aucun consensus particulier sur le titre avant l'annonce de résultats (point 2 en violet). En effet, les cours de bourse dérivent horizontalement pendant plusieurs mois. Il n'y a donc pas de spéculation autour de l'annonce prévue pour le 11 mai, personne ne s'attend à une surprise...

De plus, les fluctuations en mars et avril sont de moins en moins importantes. En effet, les écarts entre les creux et les sommets deviennent moins importants : c'est le calme avant une potentielle tempête acheteuse.

Comme vous pouvez le constater ici, l'analyse technique n'est qu'un simple outil. Elle permet juste de jauger dans quel état d'esprit se trouve les opérateurs avant l'annonce.

2 - La news ! Et c'est à ce moment précis qu'il est possible d'obtenir un avantage sur le marché

Lorsque l'entreprise annonce publiquement quelque chose d'inattendue d'un point de vue psychologique (voir point 1), on assiste au début d'un nouveau consensus haussier sur l'action. Les opérateurs se remettent à rêver, les analystes financiers à ré-évaluer leurs estimations de bénéfices futurs, les gestionnaires ajustent leur ratio et contactent leur clients pour décider de prendre position etc...

Et comme tout cela ne se fait pas instantanément, une dérive haussière des cours de bourse est observée pendant plusieurs mois.

En effet, l'ensemble des opérateurs ne peut pas s'accorder sur le bon prix de fluctuation, au moment de l'annonce. Si l'information est disponible par tous et à tout moment grâce aux joies d'internet, il est cependant impossible que tous les investisseurs de la terre se mettent d'accord sur un niveau de cours boursier précis, et à ce moment précis.

On observe donc des fluctuations boursières très haussières et soutenues par la création d'un nouveau consensus boursier extrêmement optimiste.

Résultats , tout le monde veut avoir cette action en portefeuille. Et la bataille commence entre les acheteurs qui deviennent de plus en plus nombreux et les timides vendeurs qui désertent.

3 - Ca monte, ca monte ! mais pourquoi ca monte autant ?

Rappelons le contexte : la surprise est tellement bonne, que tout ceux qui s'intéressent au titre en veulent. Et avec une telle nouvelle, les medias financiers (télé, journaux, radio, gérants, etc..) font toujours très bien leur travail pour provoquer des flambées spéculatives.

Cela créait un assèchement de la "liquidité" du titre puisque tout le monde pousse dans le même sens: il y a moins de résistance à la vente. Du coup les gros gestionnaires de portefeuilles ne peuvent acheter en une fois le nombre de titre dont 'ils aimeraient disposer. Ils vont donc être obligés d'étaler leurs achats sur plusieurs jours voir plusieurs semaines.

Plus la news est hors norme, plus il y aura de d'investisseurs institutionnels à s'intéresser à cette entreprise, et plus les cours seront soutenus par des achats massifs des grosses mains.

L'effet est encore plus fort sur les Small Caps

Il existe 3 grands univers d'actions : les petites, moyennes et grosses capitalisations. Sur le marché, il y a beaucoup moins de titres à la disposition des traders sur les small caps que sur les big caps. Structurellement, il y a donc moins de liquidité sur des petits titres que sur des grosses entreprises du Cac 40.

Si une telle news tombe sur une small caps, les gros investisseurs qui ont de très gros portefeuilles subiront encore plus la contrainte de liquidité : ils sont trop gros pour acheter ! Et cela à une conséquence incroyable : les mouvements de hausse sont démultipliés. On assiste souvent à des hausses paraboliques sur les small caps. Nous aborderons ce point dans un prochain manuel.

De plus les meilleurs surprises viennent toujours des petites entreprises qui ne sont pas trop suivi par les opérateurs. Contrairement aux grosses entreprises du CAC 40 qui sont extrêmement bien connu de tous les investisseurs.

Exemple d'une surprise suite à une news sur la small caps IDSA

1 - Il n'y a aucun consensus sur le titre

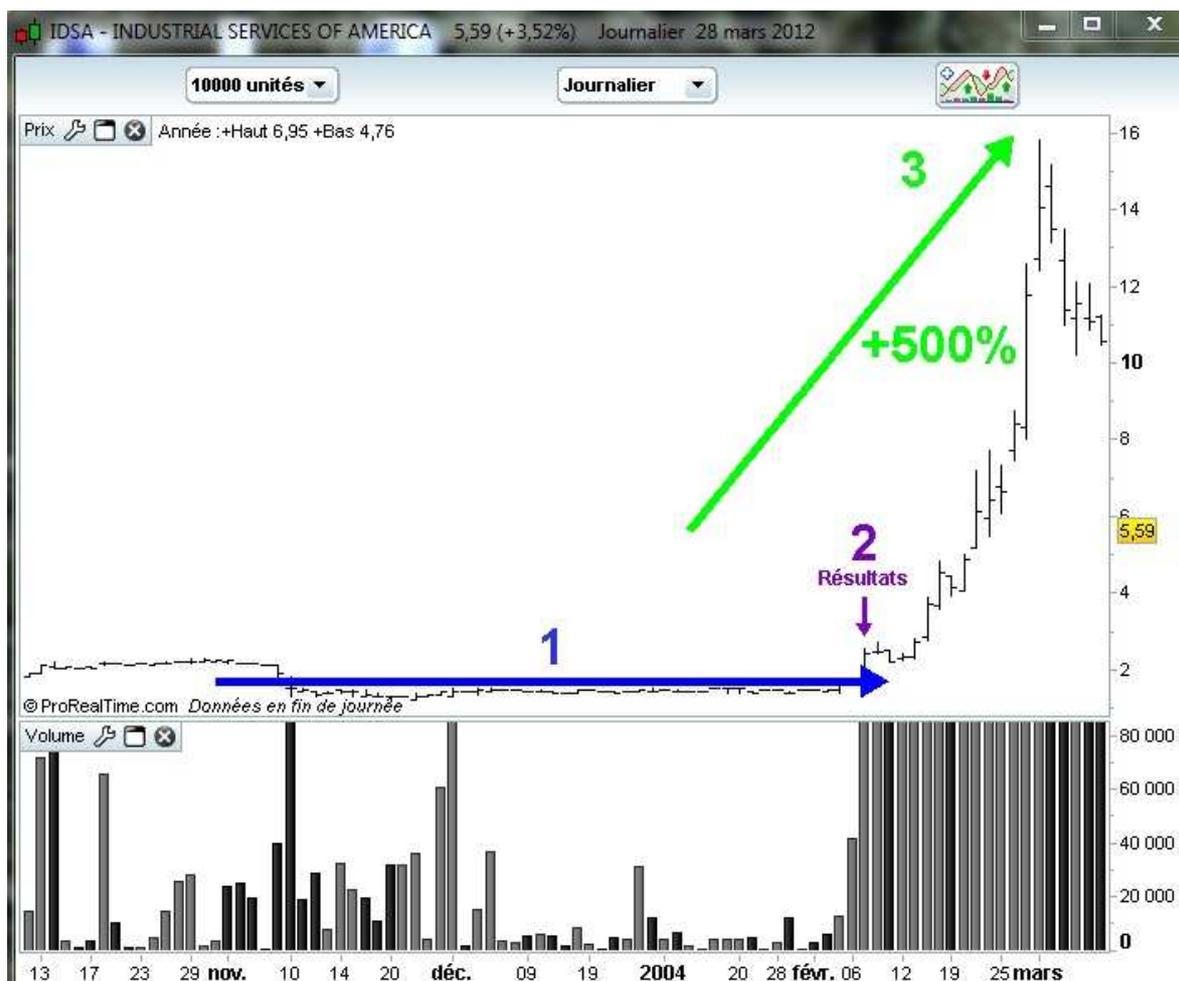
L'analyse technique nous révèle une dérive latérale des cours de bourse. Les opérateurs ne sont donc pas en train de spéculer sur ce titre avant l'annonce.

2 - Les résultats tombent et ils sont exceptionnels

Les 1ers opérateurs qui sont les plus rapides à réagir viennent de commencer leurs achats.

3 - La flambée des prix

Comme le titre est moins liquide qu'une grosse capitalisation, les gestionnaires de portefeuilles doivent étaler leurs achats sur plusieurs séances ou semaines : tant que leur prix d'achat reste maintenu sous un certain niveau. Au delà de ce niveau qu'ils se sont eux même prédéterminés ils n'achètent plus.



On assiste ici à un mouvement de hausse fulgurant dit "parabolique". La principale cause, en dehors de la news, est le fait que ce titre soit une small caps.

Les 2 traits de caractère des surprises

Maintenant nous allons voir qu'il existe 2 natures de surprise lors d'une publication de résultats.

1 - La psychologie des opérateurs avec l'analyse technique

Je l'ai déjà évoqué. Pour qu'on puisse parler de surprise, il nous faut une journée de hausse lorsque la news tombe. Cela signifie que les opérateurs sont optimistes.

Mais il faut que cette séance de hausse soit située dans un climat attentiste. Cela se remarque par des fluctuations des cours boursiers de plus en plus calme et sans tendance pendant les semaines ou les mois avant la news.



Dans cet exemple de ESIC, on remarque 6 mois de fluctuation sans tendance. Et au cours des 2 derniers mois précédents la news, l'amplitude des fluctuations a diminué.

2 - Le niveau de profit et de chiffre d'affaire publiés par rapport au consensus

La publication de ces données est récurrente chaque trimestre ou semestre. En général une entreprise en bonne croissance publie une progression de son chiffre d'affaire trimestriel en hausse de 30% par rapport à celui du trimestre de l'année précédente.

De même pour des profits (souvent fourni en BPA - Bénéfice Par Action, en anglais EPS - Earning Per Share) en hausse de +30% : c'est une bonne chose.

Peu d'entreprises peuvent se vanter d'être en aussi bonne forme. C'est pourquoi la majorité des consensus tablent sur des chiffres inférieures.

Alors quand une entreprise publie un EPS supérieur à **+50% voir 100%** on parle de manière générale de surprise. Et pareillement pour le chiffre d'affaires (en anglais : "sales" ou "revenues").

Pour avoir une véritable arme de guerre entre les mains, il faut idéalement une entreprise qui affiche de très bons résultats, et que ces résultats soient au dessus des chiffres attendus par les analystes financiers des sociétés de courtage.

Il existe très peu de titres qui remplissent ce critère fondamental tout en proposant une configuration psychologie favorable via l'analyse technique (point 1 de cette partie). C'est pourquoi ces opportunités sont rares mais exceptionnelles.

Revenons à notre adage boursier

Je viens de répondre à 2 questions. Voici la 1ere :

1 - Faut-il mettre en place une stratégie de trading pour spéculer avant une publication de résultats ?

Ma réponse est ferme et catégorique : il est très rare de faire de grosses plus-values en se concentrant sur ce type de mouvement boursier. En effet, les amplitudes de ces mouvements restent toujours contenues. Le socle d'une stratégie de trading doit donc reposer sur un autre postulat.

Voici un exemple de trade sur Transgene, juste avant l'annonce des résultats :

Dans cet exemple, un de mes traders a effectué une jolie opération gagnante juste avant l'annonce des résultats (prévue le lendemain).

Ce qui l'a poussé effectuer cette transaction c'est ma stratégie des Leaders de Marchés (LDM). Pendant les séances qui ont précédé cette hausse, son screener mettait en avant cette opportunité, il a donc :

1 - Placé ses ordres chez son courtier pour respecter le plan de trading LDM.

2 - Regardé la prochaine date de publication des résultats pour être certain de sortir avant cette annonce. La veille de ce trade, il s'est rendu compte que cette date était prévue pour le surlendemain. Il savait donc que si son ordre d'achat était pris par le marché, il devrait sortir quoi qu'il adienne le lendemain soir, avant la publication des résultats.

3 - Le lendemain, son ordre d'achat a été pris par le marché et son niveau de vente sur objectif de profit aussi. Le trade a durée moins d'une journée.

Voici le graphique de cette transaction :



Résumons :

Ce n'est en aucun cas le fait que l'on soit en pré-news qui ait poussé mon trader à prendre ce trade, c'est la stratégie LDM. Le fait que l'on soit en pré - news est un pur hasard. **L'erreur serait de croire que les actions décalent systématiquement et fortement à la hausse avant une annonce : ce n'est pas vrai !**

Voici la 2ème questions à laquelle j'ai répondu :

2 - Faut-il investir après une nouvelle ?

Je pense que ce manuel est suffisamment explicite. La réponse est oui seulement si les opérateurs vous apportent la preuve d'une surprise. A savoir une séance de hausse suite à cette nouvelle. Cette dernière est justifiée par la présence d'une surprise fondamentale (EPS supérieur aux attentes du marché et des analystes); et la présence d'une surprise technique (analyse graphique pour déterminer un consensus neutre au cours des semaines qui précédaient).

Maintenant je vais vous parler d'un 3ème cas de figure que je n'ai pas expliqué en détails :

3 - Faut-il acheter la nouvelle ?

J'entends par là, faut-il prendre position avant une annonce et sortir du trade après que celle-ci soit tombée. Ma réponse est : **SURTOUT PAS !**

Je rejoins donc ce que sous entend notre adage boursier "*achetez la rumeur et vendez la nouvelle*" puisque je déconseille à tous mes traders de rester en position avant une annonce de résultats.

En effet nous sortons du domaine des trades à haute probabilité de réussite pour nous rapprocher du casino. C'est quitte ou double. Un trader sérieux ne s'amuse pas à prendre position avant une publication de résultats. Car les surprises à contre sens de la tendance fond peuvent être aussi puissantes que celles dans le sens du trend. La grande différence c'est qu'il n'y a pas moyen de sortir du trade à bon compte puisque dans 99% des cas, le titre ouvrira avec un gap baissier(trou de cotation) très important. Et là, c'est trop tard, le mal est fait.

Certains titres peuvent perdre jusqu'à 50% de leur valeur, à l'ouverture des marchés suite à un profit warning ! Et sur un gap baissier, ça se paie cash.

Voici un exemple de trade écourté suite à une annonce de résultats sur NAI :

- 1 - La position est gérée grâce à la stratégie des leaders de marchés (LDM).
- 2 - Nous avons noté que le 13 février, après bourse, l'entreprise annoncerait ses résultats.
- 3 - Nous sommes proche de notre objectif de gain, mais celui-ci n'a pas encore été atteint. Nous sommes donc contraint de sortir de notre trade avant la clôture du marché le 13 février.



Si nous n'étions pas sorti avant la publication des résultats, le lendemain à l'ouverture des marchés c'était une perte de -20% qui nous attendait !

Conclusion générale

Notre adage boursier est plein de vérité lorsqu'il sous entend qu'il ne faut pas acheter un titre pour jouer pendant la nouvelle.

Il se trompe complètement lorsqu'il sous entend implicitement qu'il est préférable d'acheter la rumeur plutôt que le résultat de la nouvelle.

En effet, il est très rare de voir de gros mouvements boursiers de plusieurs centaines de pourcents juste avant une annonce de résultats. Par contre, en sélectionnant les surprises de marché, il est facile de pister des trades de +100%, suite à une annonce de résultats.

En somme, si vous comptez gagner chaque année et à long terme, tradez la news et pistez les surprises qui mènent à des gros mouvements boursiers.

L'argent, le vrai, est de ce côté là du jeu...pas du côté des gagnes-petits.

Ne perdez pas votre temps à jouer dans la basse cour des mouvements en pré-news.

Cédric Froment - Prop Trader

www.e-devenirtrader.com